

## **TOPONYMIE de la commune d'Abjat sur Bandiat**

### **LE NOM DE LA COMMUNE :**

**ABJAT** ; graphie occitane proposé **AJAC** [ a'dza ]

La commune d'Abjat fait partie du canton de Nontron. Les anciennes attestations écrites nous livrent la forme Abzacum, sans date (cf. le Dictionnaire Topographique de la Dordogne, du Vicomte de Gourgues - 1873) ; et le mention Parofia d'Abjac, du XII<sup>ème</sup> siècle ; où « parofia » est le terme occitan signifiant « paroisse ». Ce toponyme viendrait du nom d'homme latin Apicius, accompagné de l'habituel suffixe toponymique celtique latinisé « -acum », avec le sens de « le domaine d'Apicius ». Il est donc clair qu'en fonction de l'étymologie et de la prononciation actuelle la seule bonne graphie occitane à retenir est AJAC. Ses habitants sont « los ajacs ».

Les calques de l'ancien cadastre, consultés en la Mairie d'Abjat, portent sur les planches B3 et E1, Abjac avec un -c final. Le -t est donc doublement incongru ; il n'a aucune raison étymologique et la forme ancienne est amplement attestée.

### **LES NOMS DES VILLAGES ET LIEUX HABITÉS :**

#### **AUMÈDES : L'OUMEDAS**

Dérivé du latin « ulmus » (l'orme), l'occitan « òume / olme » est très fréquent en toponymie romane (Ibérie, Occitanie, Sardaigne, Corse...) ; il est ici accompagné d'un suffixe collectif occitan « -eda » (latin « -etam »). Les Delhoume, Delhoménie sont familiers aux Limousins. Le toponyme Homme, L'Homme Mort (orme qui a péri) n'est qu'une fallacieuse francisation de « òume ».

#### **BARDEAU : AU BARDAU**

Probable dérivé roman de l'occitan « bart » (boue, limon) et suffixe latin « -alem », à valeur qualitative. Les lieux sont d'ailleurs occupés par des étangs et des terrains glaiseux.

#### **BARTOULEIX : AUS BARTOLÈS**

Peut avoir la même origine à laquelle s'est adjoint un double suffixe latin, « -olum » (diminutif) et « -ensem » (qualitatif). Les anciens calques portent Bartoleix ; où le o devait avoir la prononciation de « ou ».

#### **BELLE-VUE : BÉLA-VUE**

Il doit s'agir d'un toponyme relativement récent, le seul à vrai dire d'origine française ; mais qui, on s'en aperçoit, a été en partie occitanisé ; à moins que ce ne soit l'inverse. Ce toponyme suggère une vue panoramique, dégagée ; sur une hauteur. D'ailleurs en occitan « beu, bela » signifient « grand, large » et non « beau ».

#### **BOUCHAGE (LE) : AU BOSCHATGE**

Dérivé de l'occitan « bòsc » (bois), il indique un endroit boisé, feuillu. Même origine que « bocage ».

#### **CHABANAS : CHABANAS**

De l'occitan « chabana » (hutte, maisonnette).

#### **CHACHAT : CHACHAC**

Le même toponyme existe en Corrèze ; porté Capiaco en 1105, 1114 et 1154. Formation romane à partir du nom d'homme latin Cappius et suffixe celte latinisé « -acum » (domaine de...). Le groupe -P + yod se palatalise ; comme Lupius-acum qui donne Luchac.

#### **CHANTECORP : CHANTA-CÒRP**

Écrit aussi Chantecor. Cela signifierait « chante, corbeau ! » ; de l'occitan « còrp », du latin « corvus »

**CHAPELLE-VERLAINE (LA) : LA CHAPÉLA-VERLENA**

Occitan « chapela », avec un déterminant qui semble être un patronyme. Ouverture classique dans l'ouest limousin du -e- en -a- devant -r- en fin de syllabe (« per / par ; verda / varda »...).

**CHARELLE (LA) : LA CHARÉLA**

Sur le Bandiat. Toponyme isolé qui est d'époque romane tardive, avec l'article. Est peut-être issu de la racine pré-latine °KAR- (pierre) avec suffixe diminutif latin ou forme féminine de « charrau » (voie charretière, ornière).

**CHÂTEAU DE L'ETANG : AU CHASTEU DE L'ESTANH**

Il y a un château...

**CHÂTENET : LU CHASTANÈT**

Du latin « castaneum » et suffixe collectif latin « -etum » (collectif végétal). A l'origine lieu planté de châtaigniers. Le premier a, long, s'ouvre normalement en -è- sans nuire à la tonique finale.

**CHEZ GOUYOUT : CHAS GOÏON**

Probablement surnom patronymique. Occitan « goïon » (le goujon) ; pour les gens à grosse tête.

**COTAS : CÒSTAS**

Le mot est aujourd'hui senti comme un masculin pluriel. Or le cadastre porte Las Cautas ; et l'Atlas du Périgord, dressé par Belleyme, nomme le lieu Las Costas ; commune d'Abjac de Nontron. Il y a une côte. C'est donc bien l'occitan « còsta ». Le changement de genre est un incident de parcours.

**FARGEAS : FARJAS**

Se trouve sur une hauteur ; le Bandiat étant en contrebas. Ce nom de lieu rappelle la présence de forges anciennes, même d'importance très locale ; bois et cours d'eau étant en général associés. Du latin « fabrica ».

**GRAFEUILLE : GRAFUELH**

Toponyme fréquent, de l'occitan « grafuelh, arfuelh » (le houx) ; du latin « ilex aquifolium », devenu « acrifolium » (aux feuilles acérées). Le nom caractérise le lieu, à l'origine, par la présence de ce végétal. La francisation en fait ici un mot féminin ; ce qui est une erreur.

**GRANGES (LES) : LAS GRANJAS**

Occitan « granja » ; du latin « granica » (grenier à blé). Ce terme s'impose dans l'ouest limousin ; par ailleurs il est souvent remplacé par « l'escura, l'escuras ».

**JUVÉNIE (LA) : LA JUVENIA**

Variante de l'occitan « joven » (jeune) ; du latin « juvenis ». Devenu nom de personne ; avec suffixe « -ia » (chez...). Même toponyme dans les communes de Creyssensac et de Douville. Dans cette dernière : La Jouvenie, 1666.

**LABLANCHARDIE : LA BLANCHARDIA**

Réalisation occitane type avec le sens de « chez Blanchard, le bien de... ». Nom de personne d'origine germanique : Blanc (brillant) – hard (dur, fort), occitanisé.

**LABROUSSE : LA BROSSA**

Occitan « brossa » (broussaille) ; du latin « broscia ». Toponyme très courant, devenu patronymique.

**LANDES (LES) : LAS LANDAS**

Occitan « landa » ; du gaulois « landa ».

**LARODERIE : LA RODARIA**

Domaine de Rodier ; occitan « rodier » (le charron) et suffixe « -aria », d'appartenance ; ou de l'occitan « ròda » (buisson).

**LAULANDIE : L'AULANDIA**

Dans le Dictionnaire Topographique de la Dordogne : Laulandie. Toponyme qui comporte vraisemblablement un -d- parasite ; pour « m'aulania » (le lieu planté de noisetiers) ; de l'occitan « l'aulana » (la noisette) ; du latin « nux abellana » (noix d'Abella ; en Campanie).

**LÉCHASSERIE : L'ESCHAÇARIA**

Sur les anciens calques : Chasseries ; ce qui indiquerait un pluriel ; ce n'est pas le cas actuellement. Probablement de l'occitan « escacier » (celui qui se sert de béquilles, estropié) ; son domaine (suffixe « -aria »).

**MALINIE (LA) : LA MALINIA**

Nom de domaine ; dérivé du nom d'homme latin Malinius (pré-latin °MAL-, hauteur). Ces lieux sont en général élevés. La Malinie est dans ce cas.

**MASFROLET : MAS FRAULÈT**

Le Dictionnaire Topographique de la Dordogne indique deux graphies : Mafraulet, Matraulet. Nom composé de l'occitan « mas » (manse, ferme) et d'un nom de personne. Le terme « fraulet » n'existant pas en occitan, selon toute apparence, il doit s'agir du patronyme Trolet, Trollet, Trolley (ce dernier attesté dans le Nontronnais), originaire de l'Ouest ; avec le sens de « marchand de perches ; qui se sert d'une perche ». Le Dictionnaire Topographique a donc dû enregistrer la forme primitive. Ce patronyme, inconnu en terre occitane, a été altéré ; peut-être par attraction avec « freule » (mince, maigre).

**MAUMONT : MAU-MONT**

Est sur un versant. Peut-être comme le Maumont, hameau de la commune de Hautefort, attesté « de Malo Monte » en 1556, « Malmon » en 1621 ; avec le sens de « mauvaise colline » (pour l'agriculture). Mais la racine °MAL (cf. La Malinie) ne peut être exclue.

**MAZURIE (LA) : LA MAJAURIA**

Aujourd'hui, La Mazaurie. Sur les anciens plans, La Mazorie ; La Majorie. Probablement de l'occitan « major » (plus grand, plus âgé ; principal ; chef) et suffixe « -ia » (l'exploitation de ...).

**MÉNESPLIER : MENESPLIER**

De l'occitan « menesplier » (le nèflier). Traitement normal dans la région, en -i- long, de la finale -ier (monier, darrier ...).

**MOULIN DE GROSPUY : LU MOLIN DE GRÒS PUÈG**

Étang, dominé par une colline (gròs puèg).

**MOULIN DE MASFROLET : LU MOLIN DE MAS FRAULÈT****MOULIN DE RHINS : MOLIN DE RINS****PEYRAT : PAIRAC**

Il y a bien sur place une carrière de pierre, mais en général ce toponyme est issu de Patrius-acum. L'occitan « peirat » désigne en principe un chemin empierré ; et une carrière de pierre se dit « una peiriera ».

**PEYRAT (LE PETIT) : LU PITIT PAIRAC****PUIZILLOUT : PUEGILHON**

Est une petite hauteur ; « pueg » (du latin « podium »), en forme diminutive (-iculu-onem) vraisemblablement.

### **PUYFROMENTAL : AU PUÈG FORMANTAU**

Avec le sens de « colline propice à la culture du blé ».

### **RHINS : RINS**

Toponyme qui ne semble pas d'origine occitane ; isolé.

### **SAVANAT : SAVANAC**

Nom classique de domaine en « -acum », sur la base d'un patron qui pourrait être Cavannus et suffixe « -acum » d'appartenance.

### **VIGEONIE (LA) : LA VEJUNIA**

Formation traditionnelle mais il est difficile d'identifier à coup sûr le premier élément (Vijan, Veson... ?). Se réalise comme une métathèse de LA JUVENIA où les deux premières syllabes seraient inversées. Peut-être par attraction de cet autre nom de lieu. La tradition du poste de surveillance, la « vigie », est peut-être historiquement plausible mais ne peut intervenir dans l'explication du toponyme. Il est aussi parlé d'un souterrain qui irait jusqu'au GUÉ BLANC, sur le bord du Bandiat ; ceci pour simple information.

\*\*\*\*\*

### **HYDRONYMIE :**

#### **Le BANDIAT : LU BANDIAT [ ly bâ'dja ]**

Rivière qui entre dans la Dordogne « aux bois de Matraulet » (Dictionnaire Topographique de la Dordogne). La racine du mot est obscure ; mais elle pourrait être commune à La Banège, deux affluents de la Cône et du Drot (Dordogne) ; à la Banise (Haute-Vienne), la Bazine (Haute-Vienne, métathèse du précédent), la Benaize (Haute-Vienne).

#### **LA RIPOLE : LA RIPÒLA**

Origine obscure.

#### **Ruisseaux :**

- du Got du Noyer ; se jette dans le Bandiat ;
- de Gros Puy ;
- de l'Étang Millau ;
- des Aumèdes ;
- du Moulin de Lestrade / L'Estrade ;
- de Rhins

#### **Sources :**

- Fontvieille ; source à dévotions ;
- La Font du Loup
- La Fontaine des Bois
- La Fontaine des Bergères
- Bois d'En Pied : Beu d'en piès ; occitan (qui) « boit debout » ; source à hauteur d'homme

\*\*\*\*\*

### **PARTICULARITES DIALECTALES de l'OCCITAN de la région d'ABJAT**

Outre les notations particulières que permettra de découvrir la transcription phonétique, nous signalerons des traits qui se retrouvent plus largement dans l'ouest et le nord limousin (sud-ouest de la Haute-Vienne, nord de Limoges, Charente occitane, Nontronais, Confolentais), avec une certaine variance sur le terrain ; ou plus amplement pour d'autres.

a/ Le pluriel des noms féminins en -a se fait en « -è » (ouvert) : « còst a / còstas » ; il en est de même des infinitifs du premier groupe : -ar.

b/ Il y a déplacement d'accent tonique, en général, dans le passage au pluriel, spécialement pour les noms féminins : « plaça / plaças ».

c/ Au pluriel, la voyelle finale (souvent tonique) a tendance à devenir longue.

d/ Le -e devant -r final de syllabe se prononce -a : « terme, coderc, perdre »...

e/ Le -a tonique s'ouvre en -è- : « la prada »

\*\*\*\*\*

#### **LIRE L'OCCITAN du LIMOUSIN :**

-a, -á final se dit « o »

-o, se dit « ou »

-ò, se dit « o »

-es, en général se dit « ei »

-oi, se dit « ouéi »

-lh est mouillé (-ill-)

-nh est mouillé (-gn-)

-ch se dit « tss, tch, ch

-cl est palatal, mouillé

-j-, -g- (devant -e-, -i-) font « dz, dj, z, j »

Les consonnes finales sont presque toujours muettes.

\*\*\*\*\*

**Extrait de l'enquête réalisée à ABJAT le 16 février 1994 auprès de :**

**Mme DOUCET Ginette,**

**Mme FILHOUD-LAVERGNE Paulette,**

**Mme LAVILLE Gabrielle,**

**M. FAYE Jean,**

**M. RAPEAU Pierre**